



RACINES

Tél : + 229 21 04 00 83

Email : racinesbenin@ngracinesbenin.org

Site web: ongracinesbenin.org

DEPISTAGE ET PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PVVIH DANS LES COMMUNES DE COTONOU ET DE SAVALOU

Contexte d'intervention

Contexte national

Le Bénin est un pays à épidémie mixte. Depuis 2002, la prévalence du VIH s'est stabilisée autour de 2%. Malgré cette tendance à la stabilisation, il existe des poches de concentration de fortes prévalences au sein de certaines populations clés plus exposées aux risques d'infection, notamment les routiers, les professionnels de sexe (20,9% ($\pm 2,6$) de prévalence au VIH

La gratuité des soins et du bilan biologique est effective depuis 2005. Aujourd'hui, la prise en charge par les ARV est assurée par 69 sites dont le centre ADIS (Accompagnement, Dépistage, Information et Solidarité) de RACINES à Cotonou. Ainsi, il existe un paquet minimum d'examen biologiques gratuits défini par l'État à savoir le comptage des CD4, la NFS + plaquettes, la Glycémie, la transaminase et la créatinine plasmatique, AgHbs, et la glycosurie. Il faut malheureusement constater que les moyens d'accompagnement ne suivent pas, alors la plupart des centres de prise en charge ne pratique pas la gratuité du paquet minimum. Seuls les CD4 et la charge virale sont réellement gratuits.

En 2013, 25 900 PVVIH adultes sont dans le besoin d'un traitement ARV et 22 850 en ont accès soit un pourcentage de 12% de besoin non satisfait¹. Quant aux enfants ayant entre 0 et 14 ans, en 2013, 4 185 ont besoin de traitement ARV et seulement 3135 y ont accès².

¹ CNLS, Rapport de situation nationale à l'intention de l'UNGASS – Bénin, 2010

² Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH-SIDA _ Bénin 2012

Contexte local :

Avec une superficie de 79 km², **la ville de Cotonou** ou le département du Littoral est la plus grande ville et la capitale économique du Bénin. Elle est composée de 13 arrondissements et de 144 quartiers de ville. Son poids démographique est de 9,82% de la population du pays avec une densité de 8 419 habitants au km². Sa population est actuellement estimée à environ 829 400 habitants. Du point de vue infrastructures socio sanitaires, Cotonou abrite le centre national hospitalier et universitaire, 2 hôpitaux de zone, 10 centres communaux de santé et plus d'une centaine de cabinets médicaux et cliniques privés.

Selon le rapport national de situation à l'intention de l'UNGASS 2010, le taux de séroprévalence du VIH à Cotonou en 2009 est estimé à 3,6% alors que la moyenne nationale est d'environ 2 %. C'est conséquemment la ville où se comptent le plus grand nombre de malades et il est important d'y consacrer une attention toute particulière.

Si aujourd'hui la ville compte plusieurs structures publiques et associatives de prise en charge des PVVIH, il n'en demeure pas moins qu'il y existe encore d'innombrables besoins à couvrir dans ce domaine.

De son côté, **la ville Savalou**, Commune du département des Collines, est situé à environ 250km. Elle couvre une superficie de 2.674 km² ; soit 2,37% du territoire national. Sa population est estimée en 2013 à environ 148 000 habitants.

En matière d'infection à VIH, Savalou se situe (à en croire les statistiques récentes) dans un département faiblement touché. En effet le taux de prévalence VIH dans le département des Collines est estimé à 1,6 % en milieu urbain et à 1,0% en milieu rural selon le rapport de sérosurveillance 2007 du PNLS. C'est une région faiblement desservie par les actions de lutte contre le VIH/Sida. Le problème crucial de la commune de Savalou est la difficulté d'accès des populations à certains services de base en matière de lutte contre le VIH/Sida tels que les actions d'IEC sur la maladie ; les ARV qui ne sont pas toujours disponibles à l'Hôpital de Zone (site de traitement par les ARV). Aussi, cet hôpital souffre d'insuffisances de ressources pour une prise en charge correcte des personnes infectées.

Circonstances de mise en place du programme

Après quelques actions de préventions et de lutte contre les IST auprès des différents groupes cibles (élèves, artisans, routiers, conducteurs de taxi moto) RACINES a véritablement intensifié ses interventions dans la lutte contre le VIH en 2002 dans un contexte marqué par un taux de prévalence de 2%, une faible offre du service de dépistage (seul le Centre d'Information et de Conseil –CIC- était le centre de dépistage ouvert au public) et un service de prise en charge beaucoup plus centré sur la prise en charge médicale assurée jusque là par le seul hôpital de référence qu'est le Centre National Hospitalier et Universitaire (CNHU). A cette situation de contexte se sont greffés, au fil des ans, d'autres besoins importants.

A cette situation contextuelle de départ se sont greffés, au fil des ans, d'autres besoins importants. En effet, les autres services d'accompagnement tel que la prise en charge sociale, nutritionnelle et psychologique étaient quasi inexistantes au plan national. Aussi, bon nombre de femmes enceintes dépistées positives ne bénéficiaient pas d'un suivi appropriée du fait de la non généralisation de la Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME) jusqu'en 2004.

C'est dans ce contexte que RACINES s'est engagée depuis des années dans la prise en charge des PVVIH en facilitant aux personnes vivant avec le VIH, non seulement l'accès à des soins médicaux de qualité mais également à un accompagnement personnalisé sur les plans psychologique, social, alimentaire et économique.

Les publics cibles

Les bénéficiaires directs du projet sont constitués par les personnes vivant avec le VIH (hommes, femmes et enfants).

Pour les activités de prise en charge soit environ 1.200 PVVIH sont suivis

Les bénéficiaires indirects sont environ 7500 personnes pour ce qui concerne la prise en charge de la famille.

Le test de dépistage VIH s'adresse chaque année à environ 1200 personnes, enfants, jeunes, adultes et femmes, à Savalou et à Cotonou

Objectifs du programme

Objectif global : Contribuer à la réduction du taux de prévalence du VIH/Sida au Bénin

Objectif spécifique : Faciliter l'accès au dépistage volontaire et une prise en charge globale aux populations et aux personnes infectées par le VIH dans les localités cibles

Dépistage :

- 1000 et 150 tests de dépistage effectués respectivement à Savalou et Cotonou, chaque année
- Prise en charge médicale**
- Une file active de 1 300 PVVIH régulièrement suivies dans les deux centres,
 - Toute personne vivant avec le VIH ayant rempli les critères préfinis par le protocole national est mise sous ARV.

Prise en charge psychologique et sociale :

- 100 OEV référés à la Cellule Cœur d'Espoir du Ministère de la famille pour appui scolaire chaque année
 - Aides diverses apportées à une moyenne de 100 PVVIH dans l'année
 - 50 adultes bénéficient d'un accompagnement psychologique personnalisé par an
 - 1 séance d'ETP de groupe organisée chaque mois à Cotonou et à Savalou avec une moyenne de 15 et 10 personnes présentes à chaque séance à Cotonou et à Savalou
- Respectivement 2 et 1 séances de consultation d'observance organisées par semaine à Cotonou et Savalou et une moyenne de 5 personnes reçues à chaque séance

Activités développées

Activités liés au dépistage :

- **Counselling pré et post test**
- **Dépistage en poste fixe et en stratégie avancée**

Activités liées à la prise en charge médicale :

- **Consultations médicales**
- **Soins infirmiers aux patients, y compris l'hospitalisation du jour**
- **Cession des médicaments** et consommables de première nécessité pour le traitement des infections opportunistes (IO) **aux patients**. A Cotonou, pour la cession des médicaments, une participation financière comprise entre 200 et 500 F CFA est exigée à chaque patient par prescription de médicament générique et 1000 à 1500 F CFA par médicament sous nom de spécialité. Toutefois, un mécanisme a été mis en place pour faciliter l'accès aux services aux usagers sans moyens que sont les cas sociaux. Par contre à Savalou tous les médicaments sont cédés à 200f la prescription.
- **Les analyses biomédicales de suivi aux malades** à ADIS Cotonou: Il s'agit, entre autres examens, de la Numération Formule Sanguine et Plaquette, la glycémie, la créatinémie, les transaminases etc.

Activités liées à la prise en charge psychologique et sociale :

- **Des permanences d'écoute des patients**
- **Des visites à domicile** de suivi et de recherche de perdus de vue.
- **Des appuis personnalisés à tous les patients et leur famille**
- **Appui à la scolarisation/formation des enfants** (frais d'écolage/de formation, fournitures scolaires et uniforme, soutien scolaire à la maison en cas de difficultés, etc.).
La prise en charge des autres besoins spécifiques des enfants : Si le service social est convaincu de l'indigence de la famille, les enfants, en cas de besoin, peuvent bénéficier d'appui en cas de problème de santé (achat de médicaments, paiement de frais d'analyse, consultations de spécialités etc.). Aussi, les parents peuvent bénéficier d'appui conseil ou d'appui financier dans le cadre de l'établissement d'acte administrative de leur enfant.
- **Un service de consultations psychologiques** est ouvert tous les jours au niveau du centre de Cotonou.
- **Un service de consultations spécifiques d'observance** est disponible et systématique aussi bien pour les nouveaux patients à mettre sous ARV que pour ceux déjà sous traitement anti rétroviral et qui le nécessitent.
- **Des séances d'éducation thérapeutique de groupes (groupes de parole)** sont organisées une fois par mois aussi bien à Cotonou qu'à Savalou.
- **Un service de conseil et d'accompagnement spécifique aux adolescents infectés**, et même ceux affectés par le VIH est disponible pour leur permettre de mieux passer la période de l'adolescence. Pour ce faire, une séance mensuelle de groupe est organisée à leur profit sur les thèmes relatifs à la sexualité responsable, et sur d'autres sujets identifiés avec eux. Par ailleurs tout adolescent qui le désire est reçu en permanence pour écoute et conseil.
- Les activités liées à la santé de la reproduction
- **Un service de Planning familial** est disponible pour les femmes avec mise à disposition des méthodes modernes de contraception
- **Un service de consultations prénatales** au profit des femmes enceintes séropositives est assuré par une sage femme. Mais il n'existe pas encore un service d'accouchement. Alors, au troisième trimestre de grossesse, les femmes enceintes sont préparées et référées pour les suites de CPN et accouchement. A cet effet, un partenariat formel de référencement est établi entre RACINES et les centres agréés pour la PTME. Une fois accouchée, la femme est récupérée par RACINES pour son suivi et pour celui de son enfant.

Les activités liées à l'accompagnement et la prise en charge nutritionnelle

- **Des séances de CCC** sont organisées au profit des femmes enceintes et mères d'enfants. Les femmes séropositives mères d'enfants, sont réparties en groupes de 30 personnes en moyenne. Chaque groupe se réunit une fois par mois pour être entretenu sur des thèmes relatifs à l'allaitement maternel, l'alimentation de remplacement, la planification familiale, le paludisme, la nutrition, etc. Au cours de cette séance, le suivi de la croissance staturo-pondérale des enfants est fait à travers la prise de poids et de la taille. Ces deux mesures prises sont inscrites dans un registre et permettent de tracer les courbes poids-âge et taille-âge et donc d'apprécier l'évolution de la croissance de chaque enfant.
- **Des séances de démonstration culinaire** sont organisées au profit des femmes séropositives afin de garantir un bon sevrage et une bonne nutrition aux enfants. Il s'agit de donner aux femmes différentes recettes de mets équilibrés et variés à base d'aliments locaux, de leur apprendre différents modes de cuisson qui permettent de préserver la valeur nutritive des aliments. A la fin de la démonstration, les enfants, aidés par les mères font une dégustation collective séance tenante.
- **Un appui en lait artificiel** pour l'alimentation de remplacement des nourrissons est apporté aux femmes dont les enfants sont sous alimentation de remplacement, les femmes qui ont allaité et dont les enfants ont entre 6 et 9 mois.
- **Octroi de kits alimentaires** aux mères d'enfants et aux enfants. Toutes les mères qui allaitent sont appuyées en kits constitués d'aliments locaux. Ces produits sont destinés à leur alimentation personnelle avec pour but de faciliter une bonne montée laiteuse et donc d'éviter qu'elles tentent de faire l'allaitement mixte. Les enfants qui ont entre 9 mois et 12 mois d'âge, bénéficient aussi de kit alimentaire composé de riz, de maïs, de haricot, d'huile, de soja, de mil, et de sorgho. Ces produits doivent être utilisés par la mère pour la composition de divers mets équilibrés et variés pour une bonne alimentation de l'enfant. Les enfants malnutris bénéficient en plus de toutes ces composantes d'un sachet de petit poissons et de la poudre de feuilles de moringa chaque mois et parfois de lait de croissance sur prescription médicale.
- **La prise en charge des cas de malnutrition** : Les cas de malnutrition sont identifiés à l'occasion des consultations par le personnel médical ou à l'occasion des séances de pesée et de prise de taille. Les mères d'enfants ainsi identifiées sont invitées pour échanger avec l'animatrice sur l'alimentation de l'enfant. A cette occasion, elle bénéficie de conseils nutritionnels. Lorsqu'il s'agit d'un cas modéré, les visites à domicile (VAD) sont multipliées soit pour aider à la préparation ou pour le suivi des mets réalisés. Mais lorsqu'il s'agit d'un cas de malnutrition sévère, avec l'aide du médecin, un référencement est fait vers les centres spécialisés pour une prise en charge adéquate. Dans tous les cas, tous les enfants malnutris sont mis sous la poudre de feuilles de moringa et la farine de petits poissons.

Des séances de CCC sur l'annonce du diagnostic. Une fois tous les trois mois, le groupe des mères d'enfants séropositifs bénéficiera d'une séance de CCC sur l'annonce du diagnostic. Ces séances sont pour le psychologue, une occasion d'identifier des mères à accompagner individuellement dans le processus de l'annonce à l'enfant.

Les deux centres ADIS (Accompagnement, Dépistage, Information et Solidarité) de RACINES sont ouverts du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures pour toutes les activités citées plus haut au profit de personnes vivant avec le VIH de la file active et aussi au profit des personnes affectées

Méthode d'intervention

Deux (2) stratégies sont adoptées : d'une part, le dépistage en post fixe au niveau des centres où les personnes désireuses de se faire dépister viennent d'eux même se soumettre aux counselling avant de passer au dépistage et d'autre part, le dépistage en stratégie avancée où une équipe mobile se porte sur le terrain avec le matériel nécessaire pour le dépistage. Une mobilisation de la population est faite à l'avance avec l'aide des élus locaux et/ou l'agent communautaire de santé.

Dans les deux cas, les tests rapides sont utilisés et en cas de positivité, un test discriminant est utilisé pour la confirmation.

Les personnes confirmées séropositives se voient proposer la prise en charge en intégrant la file active du centre. Quand une personne séropositive intègre la file active, elle, son ou sa conjoint(e) et ses enfants peuvent bénéficier de tous les services offerts dans les centres ADIS de RACINES. Quant aux appuis du service social, seule une enquête sociale approfondie permet de déclarer une PVVIH, cas social et donc à même de bénéficier des appuis du service social.

La difficulté majeure est relative à la taille de la file active en rapport avec les ressources humaines et financières des centres.

La seule solution trouvée pour le moment est la limitation du dépistage aux conjoints et enfants des anciens bénéficiaires des centres aux fins d'une maîtrise de la file active surtout de ADIS Cotonou

Résultats obtenus

En matière de dépistage, 19279 personnes ont été dépistées **entre 2002 et 2012**

En matière de prévention ; de 2002 à 2006 :

- **672 Kiosques d'informations, 26 projections de films et 42 spectacles grand public** de sensibilisation sur les IST/SIDA réalisés avec une **moyenne de 20 000 personnes** touchées chaque année
- **134 sessions de formation** organisées au profit de trois groupes cibles (conducteurs de taxi mot, apprentis couturières et coiffeuses, élèves) avec **5723 personnes touchées**
- **7829 relais d'information** (jeunes pairs éducateurs et femmes) formés sur les différents thèmes du VIH/SIDA et du paludisme.
- **89738 préservatifs** distribués

En matière de prise en charge médicale ; de 2002 à 2012 :

- Un effectif total de **1416 PvVIH mis sous ARV**
- **Une file active globale de 1181 patients** dont **790 sous ARV** suivis au niveau de deux centres au 31 décembre 2012
- **351 enfants suivis dans le cadre de la PTME** et dépistés à 18 mois de vie et parmi lesquels, **336 sont dépistés séronégatifs**

En matière de prise en charge sociale et nutritionnelle ; de 2007 à 2012 :

- **Une moyenne de 50 femmes** suivie chaque année pour un allaitement efficace dans le cadre de la PTME ;
- Une moyenne **de 30 nouveaux cas intégrés chaque année** à la file active des cas sociaux dont le nombre au 31 décembre 2012 est de 356 soit près de 30% du nombre total des personnes suivies ;
- **200 enfants nés de parents séropositifs** appuyés chaque année sur le plan scolaire (fournitures et/ou frais de scolarité)
- Environ **450 familles** appuyées tous les ans

En matière de prise en charge psychologique ; de 2010 à 2012 :

61 enfants séropositifs accompagnés par un psychologue dont **30** mis au courant de leur séropositivité et **17 adolescents séropositifs** accompagnés pour une sexualité responsable

BILAN

Toutes ces actions initiées ont permis d'atteindre des résultats satisfaisants. La majorité des nouveaux né suivis sont souvent dépistés séronégatifs. Aussi, de plus en plus de femmes acceptent l'allaitement maternel prolongé et protégé par les ARV. Les échecs thérapeutiques sont rares dans la file active de RACINES. Pour une file active de 760 PVVIH sous ARV, seulement 2 sont sous deuxième ligne. Depuis 2011, spécifiquement à ADIS Cotonou, le renforcement de l'accompagnement des adolescents séropositifs pour une sexualité responsable et une meilleure gestion de leur séropositivité est l'une des activités phares et permet à ces adolescents de mieux vivre avec leur maladie. Aussi l'accompagnement à l'annonce aux enfants est très apprécié des parents et permet de renforcer le dialogue parent enfant et l'amélioration de l'observance chez les enfants.

Le déficit désormais est d'intensifier la prise en charge familiale à travers l'exhortation au dépistage de partenaires et enfants des bénéficiaires et œuvrer pour l'objectif « zéro nouvelle infection, zéro discrimination et zéro décès maternel » du moins à l'échelle de nos deux centres.

RACINES a le mérite d'avoir initié un programme intégré de prise en charge des personnes vivant avec le VIH qui prend en compte la prise en charge médicale avec traitement par les ARV ; l'accompagnement social, l'accompagnement psychologique, la prise en charge nutritionnelle, la santé de la reproduction et la PTME. Aussi le système de suivi rigoureux qui implique les visites à domiciles et les recherches de perdus de vue, limite les échecs thérapeutiques et la malnutrition chez les enfants séropositifs. Victime de ces succès, l'association est confrontée à l'évolution galopante de la file active, situation qui est à l'antipode de sa capacité de mobilisation de financement.

Cependant, par manque de moyen financier, l'association ne s'investit plus autant dans la prévention qui est quand même un élément important de la lutte contre de VIH. De même, pour une maîtrise de la file active, le dépistage volontaire qui autrefois était ouvert à tous, est désormais limité aux partenaires et enfants des anciens bénéficiaires.

Pour les prochains mois, ADIS Cotonou notamment introduira dans son paquet de service, la vaccination pour les enfants et les femmes en âge de procréer.

Aussi à moyen terme, RACINES envisage transformer son centre de Cotonou en un centre médico-social ouvert au grand public, dans l'objectif de réduire la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH. Aussi souhaite-t-elle renouer avec le volet prévention du VIH/SIDA qui demeure un maillon important de la lutte contre le VIH/SIDA.

Pour en savoir plus, contactez l'association en écrivant à
Email : racinesbenin@ongracinesbenin.org / racines_benin@yahoo.fr
Site : www.ongracinesbenin.org